

### La maison de culte

Il y a une dizaine d'années, Aglaë et Jean-Christophe avaient repris le flambeau de *Wilfrid en Spectacle*, qui perdurait depuis 2006. Les deux jeunes voulaient amener plus de vie à la belle Maison de la Culture, qui manquait de fraîcheur et de jeunesse, car beaucoup de mauvaises énergies avaient été dégagées là auparavant. La bâtisse accueillait *Wilfrid en Spectacle* depuis le début de sa création. Le but de ces spectacles était de montrer les créations artistiques des élèves de Wilfrid-Léger.

Un vendredi, en fin d'après-midi, le six février, Aglaë finissait son cours de danse avec ses élèves. Épuisée, elle n'avait pas d'autre choix que d'aller à la Maison de la Culture pour commencer les préparatifs. Le spectacle était dans une semaine pile-poil. De l'extérieur, l'édifice était magnifique| mais à la fois un peu étrange. Elle rentra dans le bâtiment, une église en brique rouge avec des vitraux et des signes un peu bizarres qui ressemblaient aux symboles des francs-maçons. Dans ces symboles, il y avait l'équerre et le compas, signifiant une façon de purifier l'endroit cynique. On pouvait aussi apercevoir l'œil qui voyait tout; celui-ci représentait la vigilance et la présence divine. Elle n'en tint pas vraiment compte, jusqu'à ce qu'elle voulût ouvrir la lumière, mais que encore une fois, elle attrapa un froid profond. Le coucher du soleil faisait des lueurs rouges traversant les vitraux. Regardant partout pour trouver une excuse à ce qui venait de se passer, Aglaë s'aperçut qu'il y avait une fenêtre un peu ouverte, ce qui causa, d'après elle, le froid brusque qu'elle avait senti il n'y avait pas longtemps. À ce moment, Jean-Christophe arriva et Aglaë ne pensa pas à en parler à son collègue, car elle n'y porta pas assez attention.

La soirée se termina bien pour les deux; ils avaient réussi à effectuer tout ce qu'ils voulaient faire.

...

Quatre jours plus tard, les deux jeunes adultes allèrent faire les tous derniers préparatifs : placer les costumes, tester les lumières de scène... Mais en réalisant ces derniers arrangements, quelque chose ne tournait pas rond. Jean-Christophe et Aglaë ne comprenaient pas, mais ils sentaient quelque chose de froid et d'impur. Brutalement, une musique exprimée dans une langue inconnue retentit dans la grande salle et, encore une fois, un froid traversa leurs corps. Cela ne dura qu'une fraction de seconde, mais les deux adultes furent figés plus de deux minutes par leur frayeur. Après cet épisode de peur, Jean-Christophe eut une pensée assez originale : la musique lui semblait être un chant rituel venant d'une secte, qui se faisait chanter par plusieurs personnes. La professeure de danse eut la même opinion que lui, mais elle ne le fit pas remarquer à celui-ci. Une heure passa et les autres employés arrivèrent pour tout perfectionner. Les organisateurs avaient une sorte de malaise; donc, ils décidèrent de se dire que ça venait de Siri, qui avait entendu leur conversation et qui avait lancé une musique étrange.

...

Le spectacle venait de prendre fin et les créateurs de ce succès étaient fiers de leur exploit, mais ils devaient à présent tout ramasser. Tout le monde était parti, sauf ceux-ci qui devaient nettoyer les loges et ranger les costumes. Les professeurs vinrent pour entrer dans la pièce et, soudain, la porte s'ouvrit par elle-même, avec une jupe au plafond, un chant rituel, un

froid glacial et des ombres effrayantes. En un clignement d'yeux, tout cela était déjà revenu à la normale.

Des années plus tard, personne n'eut jamais compris ce qui s'était passé. Cependant, il resta toujours une loge sombre et froide, dans la Maison de la Culture. Personne n'y remis jamais les pieds.